

F R A N C A I S (Un sujet au choix du candidat)

SUJET I : RESUME É DUSCUSSION

Le plus bel éloge que l'on pouvait faire d'un romancier était de dire : « il a de l'imagination ». Aujourd'hui, cet éloge serait presque regardé comme une critique. C'est que toutes les conditions du roman ont changé. L'imagination n'est plus la qualité maîtresse du romancier.

Alexandre Dumas, Eugène Sue avaient de l'imagination. Dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo a imaginé des personnages et une fable du plus vif intérêt ; dans *Mauprat*, Georges Sand a su passionner toute une génération par les amours imaginaires de ses héros. Mais personne ne s'est avisé d'accorder de l'imagination à Balzac et à Stendhal. On a parlé de leurs facultés puissantes d'observation et d'analyse ; ils sont grands parce qu'ils ont peint leur époque, et parce qu'ils ont inventé des contes. Ce sont eux qui ont amené cette évolution, c'est à partir de leurs œuvres que l'imagination n'a plus compté dans le roman. Voyez nos grands romanciers, Gustave Flaubert, Jules et Edmond de Goncourt, Alphonse Daudet : leur talent ne vient pas de ce qu'ils imaginent, mais de ce qu'ils rendent la nature avec intensité.

On insiste sur cette déchéance de l'imagination, parce que j'y vois la caractéristique même du roman moderne. Tant que le roman a été une récréation de l'esprit, un amusement auquel on ne demandait que de la grâce et de la verve, on comprend que la grande qualité était avant tout de montrer une invention abondante. Même quand le roman historique et le roman à thèse sont venus, c'était l'imagination qui régnait toute-puissante ; pour évoquer les temps disparus ou pour heurter comme arguments des personnages bâtis selon les besoins du plaidoyer. Avec le roman naturaliste, le roman d'observation et d'analyse, les conditions changent aussitôt. Le romancier invente bien encore ; il invente un plan ; un drame ; seulement, c'est un bout de drame, la première histoire venue, et que la vie quotidienne lui fournit toujours. Puis dans l'économie de l'œuvre, cela n'a plus qu'une importance très mince. Les faits ne sont là que comme les développements logiques des personnes. La grande affaire est de mettre debout des créatures vivantes, jouant devant les lecteurs la comédie humaine avec le plus de naturel possible. Tous les efforts de l'écrivain tendent à cacher l'imaginaire sous le réel.

Emile Zola, *Le roman expérimental*, «Le sens du réel », 1878.

Résumé :

Résumez ce texte de 404 mots au quart de sa longueur (100 mots environ) avec une marge de plus ou moins 10 %.

Discussion : vous discuterez ce point de vue de Zola : « L'imagination n'est plus la qualité maîtresse du romancier. »

COMPOSE

LE MESSAGE

Ils m'ont dépêché un courrier rapide.
Et il a traversé la violence des fleuves ; dans les rizières basses, il enfonçait jusqu'au nombril.
C'est dire que leur message était urgent.
J'ai laissé le repas fumant et le soin de nombreux litiges.
Un pagne, je n'ai rien emporté pour les matins de rosée.
Pour viatique, des paroles de paix, blanches à m'ouvrir toute route.
J'ai traversé, moi aussi, des fleuves et des forêts d'ombûches vierges
D'où pendaient des lianes plus perfides que serpents
J'ai traversé des peuples qui vous décochaient un salut empoisonné.
Mais je ne perdais pas le signe de reconnaissance

Et veillaient les Esprits sur la vie de mes narines.
J'ai reconnu les cendres des anciens bivacs et les hôtes héréditaires.
Nous avons échangé de longs discours sous les kaïcédrats
Nous avons échangé les présents rituels.
Et j'arrivai à Elisa, nid de faucons défiant la superbe des Conquérants.
J'ai revu l'antique demeure sur la colline, un village aux longs cils baissés.
Au Gardien du Sang j'ai récité le long message
Les épizooties le commerce ruiné, les chasses quadrillées la décence bourgeoise
Et les mépris sans graisse dont se gonflent les ventres des captifs.

Léopold Sédar SENGHOR, *Chants d'ombre*, 1945, p. 18-19.

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre du commentaire composé, vous montrerez par exemple, comment le poète, pour répondre à l'appel urgent de sa race, accepte d'endurer tous les sacrifices pour être l'ambassadeur extraordinaire de son peuple.

SUJET III : DISSERTATION

Victor HUGO, dans la préface des *Odes et Ballades* en 1824, écrit : « Les plus grands poètes du monde sont venus après de grandes calamités publiques. »

Pensez-vous, comme Victor HUGO, que le seul rôle du poète soit de prendre en charge les préoccupations de son temps ?